

Comment aider les enfants du Vietnam

☐ Je participe à la construction du village de Dong Hoi et offre

... Parts-millièmes d'une maison familiale: x 60 € =

Autre don €

☐ **Je parraine le village de Dong Hoi par un don mensuel de 30 €**

pour la construction, et pour la subsistance des enfants après l'ouverture du village.

☐ **Je parraine par un don mensuel de 30 € (ou plus)**

☐ Un enfant orphelin du Centre de Huê

☐ Le Centre de Huê

* Je choisis la formule de prélèvement automatique mensuel de 30 € (ou autre montant.) sur mon compte bancaire ou postal. Je remplis l'autorisation de prélèvement automatique ci-dessous et je joins un relevé d'identité bancaire ou postal.

* Je choisis de vous adresser un chèque bancaire de : €

Je vous indique ci-dessous mes coordonnées

M^{me}, M^{lle}, M.

Adresse

..... Code postal

Ville

Téléphone

Merci de m'adresser le reçu fiscal qui me permettra de déduire 66% de ce don de mes impôts, dans la limite de 20% du revenu imposable. J'ai bien noté qu'un don de 60 € ne me reviendra qu'à 20 € après déduction fiscale mais permettra d'agir trois fois plus en faveur des enfants

Autorisation de prélèvement automatique

N° de mon compte :

Nom de ma banque :

Adresse de ma banque :

Code postal : Ville :

Numéro national
d'émetteur
437981

J'autorise ma banque à prélever sur mon compte :

Chaque MOIS----- 30 € autre montant :

Chaque TRIMESTRE 90 € autre montant :

Date : Nom : Signature :

*Association bénéficiaire : Aide à l'Enfance du Vietnam (AEVN)
B.P.5, 92 Avenue du Général Leclerc, 91192 Gif sur Yvette Cedex*



Lien



Bulletin d'information de l'Aide à l'Enfance du Vietnam



Au jardin d'enfants du Village SOS de Dalat

Trimestriel

N°98 - Décembre 2004

AEVN : 92 av. du Gal Leclerc - BP 5, 91192 Gif/Yvette Cedex

Tél 01 69 07 00 44 Fax : 01 69 07 91 41 - Internet : www.aevn.org

SOMMAIRE

- 2 : Opération SOS orphelins d'Asie
 3 : Préparer les graines de solidarité de demain.
 4 : Un été à Thuy Xuan
 5 : Nouvelles de Dalat
 6 : Noël à Huê
 7 : Faire germer l'esprit de partage
 8 : Comment aider les enfants du Vietnam
 Imprimeur Rouget Communication
 ZA de la Butte 2 rue Edison
 91620 Nozay

LIEN

Bulletin de liaison trimestriel
 Aide à l'Enfance du Vietnam
 Association loi 1901, Fondée en 1970
 92, Av. du Général Leclerc, BP 5
 91192 Gif sur Yvette Cedex
 Tél : 01 69 07 00 44
 Fax : 01 69 07 91 41
 Directeur de publication :
 Kim Trân Thanh Vân
 ISSN 0290-8832
 Commission paritaire : 54013
 Abonnement annuel : 7 euros

Opération SOS Orphelins d'Asie

Les 132 associations de la Fédération Internationale des Villages d'Enfants SOS, dont Aide à l'Enfance du Vietnam et SOS Villages d'Enfants de France sont membres, présentent un Plan d'Action déjà opérationnel et qui s'inscrira dans la durée, grâce à votre soutien. Ce plan d'action comportera trois niveaux d'intervention :

- *Aider à reprendre vie et préserver la cellule familiale* : assurer, en Inde du sud et au Sri Lanka, et pendant une période de 3 mois minimum, une aide d'urgence à 1000 familles avec enfants, soit 7000 personnes environ.

- *Reconstituer des familles*: 6.000 enfants ont été recueillis et sont intégralement pris en charge, dans l'attente de retrouver un parent biologique.

- *Ouvrir de nouveaux villages d'enfants SOS* : Un nouveau village SOS prendre en charge 150 enfants devenus brutalement orphelins de père et de mère, va être aménagé au Sri Lanka. Un autre probablement en Indonésie. Les 7 villages du sud de l'Inde vont être agrandis afin d'accueillir 150 enfants supplémentaires (soit plus de 1000 enfants pris en charge).

Ce programme est ambitieux et s'étalera dans la durée. Pour aider les survivants à reprendre vie, reconstituer les familles et surtout accompagner des milliers d'orphelins vers un nouvel avenir, M. Helmut Kutin, Président de la Fédération est déjà sur place depuis le mois de Décembre.

Nous avons besoin de votre aide pour cette grande opération ***SOS Orphelins d'Asie***
Pour cette opération spécifique les dons sont à envoyer à notre association-soeur:

SOS Villages d'Enfants
 Opération SOS Orphelins d'Asie
 BP 515 - 75009 PARIS

www.sosve.org

Préparer les graines de solidarité de demain.

Le gigantesque élan de solidarité public et privé envers les pays ravagés par les récentes catastrophes naturelles – pays du sud-est Asie dont certains étaient en guerre civile au moment où la lame de fond vint tout balayer – nous fait chaud au cœur mais nous appelle aussi à réfléchir, une fois de plus, sur la manière de gérer la planète. Nous entendons parler des systèmes de détection qui, s'ils avaient été là, auraient pu sauver tant de vies. Mais les pays pauvres qui manquent de moyens pour nourrir leurs habitants connaissent-ils l'existence et l'utilité de tels systèmes ? Prévenir aurait pu éviter le désastre, dans certaines zones tout du moins. Accéder à l'éducation, être informé pour prévenir le danger, ceux qui sont pauvres en sont écartés sur cette planète.

Il y a des désastres impressionnants parce que visibles qui frappent notre conscience, auxquels il faut coûte que coûte réagir pour s'unir et aider ceux qui souffrent. Mais il y a aussi des désastres invisibles, des continents entiers ravagés par le sida, dont les morts ne jonchent pas le sol avec cette densité qui soulève le cœur. Les victimes du sida dans ces continents se cachent pour mourir. Les médicaments sont conçus et fabriqués pour être seulement consommés par des habitants des pays bien nantis. A l'inverse, ce n'est pas assez rentable pour les fabricants. Il y a bien eu des prises de conscience au niveau international mais elles sont trop timides pour être efficaces. Comme "cela" n'arrive qu'aux autres, on peut laisser périr une situation de non assistance prétextant des considérations de supra-économie mondiale jusqu'au moment où, tôt ou tard, une autre lame de fond viendra balayer l'humanité, car si des plaques de fond sous-marin glissent et font trembler la terre, les secousses restent locales et d'autres zones du globe peuvent encore être épargnées. Mais une pandémie est tout autre!

Et que dire des ravages déjà observés (mais pas encore assez clairement catastrophiques à notre échelle) que nous, hommes des pays civilisés, causons à notre planète et imposons au reste du monde (aux trois quarts de la population du globe).

"Gérer la planète" semble tellement relever d'un programme global que l'on se sent tout petit, impuissant. Certes, il est des niveaux d'action qui requièrent l'intervention des institutions internationales. Celles-ci ne se meuvent que parce que poussées par leurs éléments constitutifs, en l'occurrence : l'homme en tant qu'individu. Et la conscience individuelle est comme une graine dont il faut veiller à ce qu'elle puisse développer toutes ses potentialités.

La Fédération Internationale des Villages d'Enfants SOS, la première organisation privée d'aide à l'enfance, a été très présente sur le terrain dès les premières heures, d'où l'avantage d'être "acteur déjà accepté sur le terrain".

Une fois les besoins d'urgence traités, la Fédération Internationale envisage de construire des Villages d'Enfants SOS qui, de par leur concept, permettent aux enfants recensés comme orphelins de grandir sur place, avec des Mères de leur pays dont les visages leur sont familiers et qui ont vécu le même drame qu'eux.

Une année nouvelle, 2005 ou l'année du Coq au calendrier lunaire, commence pour nous qui sommes encore debout sur cette planète. Tout en gardant présent dans nos cœurs ce drame qui touche aussi des familles d'Europe et celles d'autres continents qui ont perdu les leurs ou sont restés sans nouvelles des leurs, nous vous adressons nos souhaits de courage et l'expression de notre gratitude pour l'aide que vous avez toujours portée aux enfants en détresse au Vietnam. Eux, graines issues d'un grand élan de solidarité, vont engendrer d'autres graines de solidarité. Les enfants des Villages SOS du monde et en particulier ceux de l'Inde, du Sri Lanka et de l'Indonésie, participent activement aux efforts que le monde déploie pour protéger les enfants des pays ravagés par cette catastrophe. Nous avons aussi appris que, loin de se laisser abattre, ils sont encore pleins d'énergie.

Sauvons cette énergie fragile dans ces graines de solidarité de demain.

Un été à Thuy Xuân

Satya et Donald Calas sont allés passer quatre semaines l'été dernier à l'orphelinat de Huê et nous rapportent la joie de leur séjour

Le jour de notre arrivée, nous avons été accueillis par la finale d'un match de foot. Tout le monde est allé (en moto) au stade soutenir nos joueurs qui ont malheureusement perdu. Les mamans, ardents supporters, avaient confectionné des couronnes en papier pour tout le monde.

Nous avons été tout de suite séduits par le cadre idyllique de Thuy Xuân et par la douceur de vivre qui y régnait.

Les enfants vivent harmonieusement, ils jouent, font des menus travaux et étudient, en cours d'été ou tout seuls. La vie s'écoule paisiblement, sous le soleil de Huê et la

surveillance attentive des mamans, fort dévouées.

La petite cinquantaine d'enfants, de 4 ans (Luong) à 20 ans (Anh), était ravie de venir



Les plus jeunes

en cours de Français, d'Anglais et d'Informatique mais les leçons du matin ne pouvaient jamais démarrer sans la rituelle cueillette de petits fruits rouges, qu'il y avait partout à Thuy Xuân, dont la consistance rappelle celle des oeufs de poisson.

Les adolescentes avaient même confectionné des gaules à sac destinées à cet usage. Ils ont aussi beaucoup aimé les mercredis-gâteaux qui avaient lieu dans chaque maison à tour de rôle et ils ont ainsi découvert le chocolat.

Tous les matins, nous étions accueillis par les bonjours des enfants, qui accouraient

pieds nus, et nous étions sans cesse sollicités pour les confidences avec les filles, des discussions du soir avec les garçons ou des jeux avec les petits.

Ils ne manquaient pas une occasion de nous saluer et nous demandaient souvent de partager leur repas.

La gentillesse qui règne à Thuy Xuân est à l'image de la gentillesse des gens de Huê et nous avons été vraiment conquis. Merci à Isabelle de son accueil ainsi qu'à Kim et Vân de nous avoir fait découvrir Thuy Xuân.

Satya et Donald

Nouvelles de Dalat

Ces nouvelles nous ont été communiquées au 1er décembre 2004 par le Directeur M. Tran Van Co.

Les résultats des examens, s'ils sont positifs au niveau admission aux Collèges Techniques, laissent à désirer quant au concours d'entrée à l'Université.

A l'heure actuelle, vingt et un jeunes ont un métier qui leur permet d'être indépendants grâce aux formations professionnelles reçues. Quelques jeunes projettent de fonder un foyer dans quelques années.

Depuis deux ans, plus de quarante nouveaux enfants ont été admis au Village. Certains venant des minorités ethniques des régions montagneuses voisines, ne parlent que leur dialecte. Il faut une période d'adaptation de part et d'autre, des Mères / Tantes et enfants. Tous s'adaptent fort bien à l'exception d'un garçon de 7 ans qui préoccupe beaucoup les Mères. Le Village de Dalat a en charge 207 enfants et adolescents au total, le plus jeune a 21 mois, le plus âgé 25 ans. Les résultats scolaires sont satisfaisants pour 95% des nouveaux enfants. Les 5% restants re-



Vân à l'écoute des adolescents de Dalat.

çoivent des aides spécifiques. Leurs difficultés viennent du fait qu'ils n'ont jamais été scolarisés (et ont connu un rythme de vie plus près de la nature donc moins encadré) avant d'être accueillis au Village. Ces enfants ont adoré la fête de la mi-automne et ont découvert avec émerveillement la procession aux lanternes dont ils ont protégé précieusement la bougie, la lumière ne devant jamais s'éteindre

Noël à Huê

Isabelle Veyres, à Huê depuis un an, a passé avec les enfants un beau Noël

J'ai voulu passer un peu plus de temps avec les enfants pour la préparation de Noël.

Gaëlle, une française d'une trentaine d'années qui vient d'arriver comme Directrice du Centre de Français est venue m'aider pour un après midi. Les enfants ont été très calmes, ils ont fait de superbes dessins et peintures. J'avais acheté des brioches à la boulangerie pour la circonstance, c'était un bel après-midi. Nous avons ensuite passé un merveilleux Noël, les enfants étaient ravis de leurs cadeaux, essentiellement des dons que des visiteurs venant de France nous ont laissés! Les petits ont eu des peluches, et «mère»

Tan leur avait fait des mini chapeaux coniques, qui ont été peints, ils avaient fière allure. Les plus grands ont reçu des petits souvenirs. Et j'ai offert à chaque maison un jeu de société. Je vais leur expliquer pen-

dant les vacances du Têt comment jouer.

Nous avons réussi à récupérer quelques branches de pin pour faire un sapin, et avec les dessins des enfants, la grande salle de la maison «Huynh Dê» (frères et soeurs) était magnifique. Guillaume, l'un



Isabelle grande soeur et amie

des volontaires de l'Ecole de Boulangerie était en Père Noël, moi j'étais, selon les filles, une grande princesse en Ao dãi, et elles nous accompagnaient en Ao dãi blanc comme des flocons de neige !

Comme en France, les enfants étaient impressionnés par le Père Noël. Mais le costume ayant beaucoup servi, il avait un trou entre les jambes, ce qui a beaucoup amusé

les enfants, mais cela n'a pas du tout terni l'aura du Père Noël : l'émerveillement est dans tous les regards.

Anh et Hieu ont animé la soirée, c'était très réussi !

Isabelle

En bref de l'équipe AENV

Campagne de Noël 2004 : Malgré l'Internet et les sms, les amis d'AENV ont participé aussi activement à la campagne de cartes de vœux en 2004 qu'en 2003! Un grand merci à tous et en particulier à nos dépositaires et à nos amis étudiants pour leur fidèle soutien. Un grand merci également aux amis qui ont organisé le concert du mois de novembre 2004 et aux jeunes artistes qui ont joué avec tant de sensibilité et de dynamisme, nous permettant une découverte plus approfondie de la musique contemporaine.

Tous nos vœux pour la nouvelle année. Qu'avec votre aide à tous, les enfants du futur Village SOS de Dong Hoi puissent s'installer rapidement et que vous soyez nombreux à pouvoir assister à l'inauguration de ce Village, probablement en fin d'année.

Faire germer l'esprit de partage

Ce raz de marée de dons démontre la formidable générosité qui tapisse le fond du cœur de l'humanité. Arrivé après une telle catastrophe, il ne peut que tenter de sauver des ruines les maigres espoirs d'une vie asphyxiée par décombres et boue. On est secoué par un immense regret : cet élan des institutions ne s'est-il pas réveillé trop tard ? Ici, je salue les efforts développés depuis longtemps par des enseignants d'une école de France pour sensibiliser les enfants au partage. C'est ainsi qu'ils ont réalisé eux-mêmes des projets pour la Chine, le Vietnam... Des enfants de 10/12 ans expliquent aux petits de 6/7 ans le projet de l'année. Ils présentent la vie d'une tribu montagnarde d'un coin retiré de Chine et découvrent à quoi rêvent ces enfants. Au fur et à mesure que le projet avance, chacun connaît l'autre par son nom et découvre son visage.

Dans certaines provinces lointaines du Vietnam, pour aller à l'école, les enfants doivent traverser une rivière. Parfois elle est praticable à gué, souvent seulement à la nage. Il n'y a pas de pont, même pas un pont de singe : un tronc de cocotier. Voici comment ces enfants vont à l'école. Le cartable, ils n'en ont point, est pour certains un vieux bidon en plastique rafistolé dont on a coupé le haut, pour d'autres, et c'est du luxe, une grande boîte métallique toute rouillée qu'ils embrassent entre leurs petits bras. Avant de sauter à l'eau avec ce bien précieux qui contient livres, cahiers, craies, crayons, ils se déshabillent sur la rive et y mettent pantalon et haut, et une paire de tongs en caoutchouc ; vous avez deviné : on nage tout nu ! Ce n'est point une partie de joyeux ébats dans l'eau avant et après l'école, il faut tenir hors de

l'eau tous ces biens ! Arrivés de l'autre côté de la rivière, on se secoue un peu et enfle vite pantalon et haut et met ses orteils dans les tongs en courant, ce qui requiert une certaine agilité, et se précipite à l'école en bandes joyeuses comme des moineaux. Mêmes « formalités » au retour.

Or, justement, un des projets de nos amis de 10/12 ans a été de construire un pont. Vous imaginez la joie de cette “bande de moineaux” vietnamiens qui maintenant arrive à l'école les pieds secs, en sachant que c'est une autre “bande de moineaux” de France qui leur a préparé cela à coups de démarches pécuniaires : vendre des gâteaux ou des pièces de poteries confectionnés ou décorés par eux-mêmes. Vous imaginez ce qui se passe dans la tête de nos enfants d'ici qui, tout en travaillant à leur projet, “traversent aussi” dans leur imagination cette fameuse rivière qui serait restée infranchissable si des graines de solidarité n'avaient pas germé dans leur esprit. Imaginons que, plus tard, à un détour de leur vie, nos joyeuses bandes de moineaux se retrouvent ensemble quelque part sur notre planète, mondialisation (intelligente espérons-le) oblige. Ensemble, ils vont partager “leurs ressources” à tout point de vue pour construire un monde plus équitable et prévoir – autant que faire se peut – les dangers qui pourraient ensevelir brusquement ou lentement mais sûrement si notre prise de conscience tarde à s'affirmer, des centaines de milliers de vies humaines. L'avenir de l'humanité est entre nos mains et surtout entre leurs mains.

Kim Trân Thanh Vân